

# NEWSLETTER ASAES



## LES ARTICLES EN VELETTE DE CETTE ÉDITION :

**Le grand départ pour le Togo et le déroulement du voyage - p2**

**Les ressentis de plusieurs membres de l'équipe après le voyage - p11-12**

## NOTRE PROJET AUTOUR DE 4 AXES :

1. la sensibilisation au paludisme,
2. la prévention des maladies liées à l'eau,
3. la lutte contre la désinformation sexuelle et menstruelle,
4. la formation aux gestes de premiers secours.

**C**her lecteur! Bienvenue dans cette troisième gazette, le voyage au Togo est terminé, nous sommes tous revenus en France. Et nous allons bientôt passer le flambeau de l'association.

Ces dernières semaines ont évidemment été ponctuées par le rythme togolais. Pour rappel, nous sommes partis pendant les 3 dernières semaines de juillet, du 9 au 30, pour un voyage solidaire. C'est l'aboutissement de + de 9 mois de travail et d'organisation, de récolte de fonds et de rencontres avec toute l'équipe de l'ASAES.

Maintenant revenus depuis quelques mois, le temps de prendre du recul sur ce que nous venons de vivre, nous sommes fin prêts pour vous livrer nos ressentis, nos anecdotes mais aussi les destinations de notre voyage.

# DÉROULÉ DU VOYAGE :

9 juillet 2023... Les valises sont bouclées, toutes les démarches effectuées il ne reste plus qu'à décoller direction Lomé. Nous avons quitté **Nantes** à 19h45 direction **Casablanca** où nous avons couru pour avoir notre deuxième avion ayant pour destination **Lomé**. Nous sommes arrivés sur le sol togolais à 2h10 du matin, la chaleur humide nous a tout de suite enveloppée.

Nous avons passé deux jours à Lomé dans les locaux de la mission des jeunes (MDJ) afin de régler quelques aspects techniques comme par exemple les forfaits téléphoniques. Ces deux jours étaient aussi l'occasion de rencontrer les bénévoles avec qui nous allons passer les trois semaines suivantes.

Après les deux jours à Lomé, nous nous sommes rendus dans nos deux villages respectifs pour les trois semaines à venir. Nous nous retrouvons tous les week-end, tandis que dans la semaine nous faisons nos préventions dans les villages du canton.



## Késako la Mission des Jeunes (MDJ) ?

Pour rappel la Mission des jeunes est une ONG togolaise avec qui nous étions en collaboration toute l'année pour nos projets, sans eux il aurait été très difficile d'œuvrer au Togo. Dans les villages nous étions encadrés par des bénévoles, des jeunes togolais la plupart étant étudiants, qui donnent de leur temps pour que leur pays se développe.

Comme évoqué dans la précédente gazette, pour sensibiliser un maximum de villages, nous nous sommes séparés en deux équipes de 6 : la team DAGBATI et la team TOGODOE.



**Team Dagbati**



**Team Togodoe**

## LES PROJETS MIS EN PLACE : LE PUIITS



L'un des projets essentiels de notre venue au Togo était d'inaugurer le puits que nous avons financé.

D'autant plus que l'équipe de Togodoe a dû repartir pour leur village, et n'a jamais pu utiliser le puits fonctionnel...

Le troisième jour nous sommes tous partis en direction de Dagbati pour voir l'avancée des travaux. A notre arrivée le puits était construit mais n'était pas encore en fonctionnement car il manquait une pièce. Sur le moment nous avons été déçus de ne pas voir en action ce pour quoi nous avons travaillé si dur toute l'année.

Heureusement la pièce manquante est quand même arrivée quelques jours plus tard pour finaliser la construction, et l'équipe Dagbati a donc pu voir les habitants utiliser le puits et l'intégrer dans leurs habitudes. Nous avons donc gravé comme le veut la tradition l'année du forage et le nom de notre association.



*Image d'en haut: Inauguration du puits avec toute l'équipe ASAES à notre arrivée*

*Image d'en bas: La team DAGBATT a gravé le puits au nom de l'association*

## LES SENSIBILISATIONS :

Nous avons pour but de faire des actions de sensibilisation dans dix villages pour chaque équipe, soit en tout vingt villages. Aujourd'hui nous sommes fiers de pouvoir annoncer que nous avons bel et bien réussi cet objectif. Pour rappel, nos actions s'articulaient autour de quatre axes : les gestes de premiers secours, l'hygiène de l'eau, le paludisme, et le cycle menstruel / santé sexuelle. Nous avons imprimé de grandes affiches afin d'illustrer nos propos. Les affiches concernant les gestes de premiers secours ont été laissées dans les villages car il est indispensable de connaître et de se souvenir de ces gestes. D'ailleurs, nous étions surpris de constater à quel point les togolais étaient intéressés par nos propos et de la facilité avec laquelle ils renaient les informations transmises.

En effet, lorsque nous leur demandions de répéter certains gestes (position latérale de sécurité, attitude face à un saignement abondant...etc), ils n'avaient aucun problème à les refaire et se sont souvent montrés volontaires pour participer (même les enfants s'y mettaient chacun leur tour). En ce qui concerne la prévention sur le cycle menstruel, nous avons dû faire face à beaucoup de préjugés et idées reçues, ce qui nous a interloqué mais aussi nous a donné le sentiment d'être utile. Dans chaque village sensibilisé, nous apportions des moustiquaires (environ trente par village). La distribution était quelques fois compliquée car il n'y en avait pas assez pour tout le monde. Nous avons fait tout notre possible pour les distribuer en première intention aux personnes les plus vulnérables, c'est-à-

dire les femmes enceintes ou en âge d'avoir des enfants, et les enfants de moins de cinq ans. Les moustiquaires étaient accueillies avec joie, les femmes parfois dansaient dans leurs habits traditionnels. Dans tous les villages, nous avons vu l'immense générosité des togolais. En effet, en guise de remerciement les habitants nous offraient souvent des noix de coco, cacahuètes, arachides...etc, et nous étions également souvent conviés à boire un (ou plusieurs pour les plus courageux d'entre nous) verre de sodabi avec le chef de village.



Qu'est ce que le sodabi ? C'est une eau-de-vie de palme typiquement togolaise, produite dans chaque village dans lequel nous nous rendons. La teneur en alcool étant de 64°, un verre suffit pour passer une bonne journée bien enjouée !



## LA DISTRIBUTION DE MATÉRIEL MÉDICAL :

Nous avons chacun amené une valise remplie de dons de matériel médical, en plus de notre valise d'affaires personnelles. Nous avons collecté nos dons (pansements, compresses, masques, ...) au sein de pharmacies et d'associations,

Concernant l'équipe Togodoe nous avons donné la plus grande partie des dons à l'hôpital de Gape. Nous avons eu tout de suite confiance envers cet établissement constitué d'une seule salle de consultation et d'une salle d'accouchement. Le responsable de l'établissement nous a dit que les dons étaient utilisés lorsqu'un patient ne pouvait pas payer la consultation et le matériel. Ainsi, les dons vont permettre aux patients les plus démunis de ne payer que la consultation. Ce système nous a paru honnête et juste. Nous avons donné l'autre partie des dons à une accoucheuse dans un village.

L'autre équipe a distribué ses dons au dispensaire du village dans lequel elle résidait : Dagbati. Nous avons décidé de tout laisser dans ce dispensaire car c'était le principal du canton. En effet, dès que les habitants des villages environnants ont un souci de santé, ils se rendent à Dagbati pour recevoir des soins adaptés. De plus, il existe d'autres établissements privés ou contrôlés par des instances que nous ne connaissons pas et dont nous n'avions pas confiance, et c'est pourquoi notre décision s'est finalement portée sur ce dispensaire.



Image :

Le médecin du dispensaire de Dagbati trie les dons apportés par l'équipe



Image :

La team Togodoe devant l'hôpital de Gapé

## LA VIE A TOGODOE



Togodoe est un petit village de quelques centaines d'habitants. Il n'est pas répertorié sur les cartes. Notre équipe a été très bien accueillie. Lors de notre arrivée, une fanfare nous a guidé d'un village voisin jusqu'au fameux village de Togodoe

Puis nous avons été accueillis par des danses et une cérémonie d'arrivée où l'on a dû se présenter. Nous étions logés dans une maison du village. Celle-ci comportait deux pièces : une pour les filles et une pour les garçons. Nous avions une sorte de porche devant la maison avec un canapé et un espace cuisine également. À Togodoe il n'y avait pas d'électricité. La nuit tombant à 18h30, nos lampes frontales ont bien été utilisées ! Pour recharger nos téléphones, il fallait se rendre à l'antenne du village, dans un petit box qui renferme toutes les prises du village, c'était le seul endroit où il y avait de l'électricité. Lorsque nous ne faisons pas les sensibilisations, nous faisons

connaissance avec les habitants de Togodoe. Les enfants étaient beaucoup avec nous également. Ils nous ont montré leur école dans laquelle on a fait plusieurs jeux, ils nous ont appris des danses traditionnelles... Nous étions très étonnés de voir à quel point la population était serviable. Ils nous ont beaucoup aidé à nous installer, à décharger la voiture... Sans oublier leur sourire et leur politesse qu'ils arboraient en toute circonstance. Dans ce village, il n'y avait pas de routine. Nous vivions au jour le jour et cela nous correspondait bien, tant que l'on atteignait notre objectif de dix villages sensibilisés. Cependant, nous avons tout de même instauré une organisation des tâches à faire

dans la maison. Nous nous étions divisés en trois équipes : une équipe s'occupait de la cuisine, une devait faire la vaisselle et le ménage, et une se chargeait de chercher de l'eau au puits. Et cela changeait tous les jours. Nous n'avions pas l'eau courante, donc nous devions aller au puits avec des seaux afin d'avoir de l'eau pour la douche, la vaisselle, la cuisine.



## LA VIE À DAGBATI

En ce qui concerne Dagbati, nous avons fait nos premiers pas dans ce village aux côtés de l'équipe Togodoe, et n'avons donc malheureusement pas reçu un accueil aussi festif que ces derniers

Dès lors que l'autre équipe est repartie dans leur village après l'inauguration du puits, nous avons été invités dans la propriété du chef de village afin de le rencontrer avec ses notables (le chef étant plutôt âgé, il a besoin de ces personnes pour se charger de l'administration et du fonctionnement du village). Nous avons ensuite pu profiter de notre temps libre pour nous installer dans la maison qui nous a été chaleureusement mise à disposition par un "riche" propriétaire du village. Nous avons eu la chance d'être plus

confortablement installés que l'équipe Togodoe. En effet, notre maison se situait dans un quartier un peu reculé du village, dans un enclos qui abritait deux autres maisons ainsi que des poules et des chèvres. Elle était constituée d'une terrasse et de trois pièces : un gigantesque salon où nous nous réunissions tous ensemble avec la MDJ pour les repas, une petite salle pour entreposer nos valises et pour étendre le linge, et notre chambre.

Le plus grand luxe dont nous bénéficions par rapport à Togodoe était... des toilettes ! Enfin, elles ne ressemblaient pas à celles que nous avons en France : il s'agissait d'une sorte de petit puits dans une cabane à côté des douches au fond de la cour, au milieu des poules et des chèvres que

nous avons renommé la "cacabane". Enfin bref, nous avons été réellement bien accueillis dans cette maison qui nous manque tant. Chaque jour nous avions la même organisation que Togodoe : répartition des tâches ménagères en trois équipes, une sensibilisation par jour le matin dans un village aux alentours, et enfin l'après-midi jeux avec les enfants. Nos ateliers de prévention ont été étonnement bien reçus par les habitants des villages. Chacun était attentif, patient, et heureux de nous voir. Ces missions ont été un réel partage de connaissances aussi bien pour les habitants que pour nous. Nous avons tellement bien été accueillis que certain/es d'entre nous n'ont failli par rentrer en France à cause de nombreuses demandes en mariage...

Cela nous amusait mais il fallait tout de même savoir rester distant car souvent ces demandes étaient prises très sérieusement par les Togolais. Nous avons longuement été remerciés par les parents des enfants avec lesquels nous jouions à la marelle, à un-deux-trois soleil, avec qui nous chantions et dansions la macarena, qui n'ont souvent pas le temps de jouer avec eux à cause de leur travail très prenant.

Finalement, nous nous sentions vraiment chez nous dans ce village et dans notre grande maison que nous allons tous regretter. Cependant nous sommes heureux d'avoir fait cette expérience ensemble et d'avoir pu rencontrer toutes ces personnes !



## LES VISITES CULTURELLES:

Les week-ends nous avons décidé que nous ne ferions pas de sensibilisations, et que nous nous retrouverions tous ensemble pour en apprendre davantage sur le Togo. Ces moments ont tout autant été enrichissants et nous ont permis de vivre ce voyage en tant qu'association complète et unie et non en tant que deux équipes distinctes.



Le premier week-end nous avons visité la capitale **Lomé**. Nous avons commencé par visiter **Aneho** qui est l'embouchure du lac Togo dont l'eau se mélange avec l'eau de la mer ce qui donne une couleur vert pastel à l'eau. Nous avons ensuite traversé le **lac Togo** en pirogue pour rejoindre **Togoville** où un guide nous a expliqué l'histoire de la ville, de son marché basé sur le troc. C'est une des premières grandes villes économiques du Togo, et qui reste aujourd'hui une des principales destinations culturelles et touristiques du pays. Le soir nous avons fêté l'anniversaire de Donald, un bénévole de la MDJ sur le chantier de Togodoc.



quelques photos d'Aneho...



Notre traversée en pirogue sur le lac Togo



Arbres protecteurs des jumeaux : c'est le lieu de réunion des prêtres féticheurs. L'un des arbres représente le Féminin et l'autre le Masculin, ils sont entourés de drap blanc pour marquer ce lieu sacré. Ils sont vénérés après une naissance gémellaire pour célébrer cet événement le 8<sup>ème</sup> jour après la naissance. De même, une femme enceinte, si elle veut des jumeaux, doit passer devant ces arbres et y faire des incantations.



Monument du centenaire de l'amitié germano-togolaise : construit en 1984, pour commémorer la signature en 1884 de l'accord de protectorat allemand sur le Togo, avec le roi Mlapa III. Ce monument représente deux femmes, une togolaise et une allemande. Les deux femmes se donnent la main, qu'elles élèvent vers le haut en signe de victoire.



Le lendemain nous nous sommes baignés à la plage de Lomé sous le regard de nombreux locaux intrigués. Nous avons quant à nous été surpris par le nombre de cargos au large. En effet, le port de Lomé constitue un port très important pour toute la région puisque ici transitent les marchandises en direction du Mali, du Burkina Faso, et de tous les pays proches du Togo n'ayant pas d'accès à la mer.

# KPALIMÉ

Le second week-end nous sommes partis en direction de Kpalimé (à prononcer sans le "k"). Nous avons eu le droit à une visite sur les plantes médicinales, et les plantes locales où un guide nous a aussi montré le cacaoier, le muscadier, l'arbre du voyageur, ... Après une petite randonnée nous sommes arrivés au château Vialé, construit pendant la Seconde Guerre Mondiale par un avocat français, puis devenu résidence présidentielle de 1979 à 1982 et enfin laissé à l'abandon et aujourd'hui visité par de nombreux touristes chaque année.



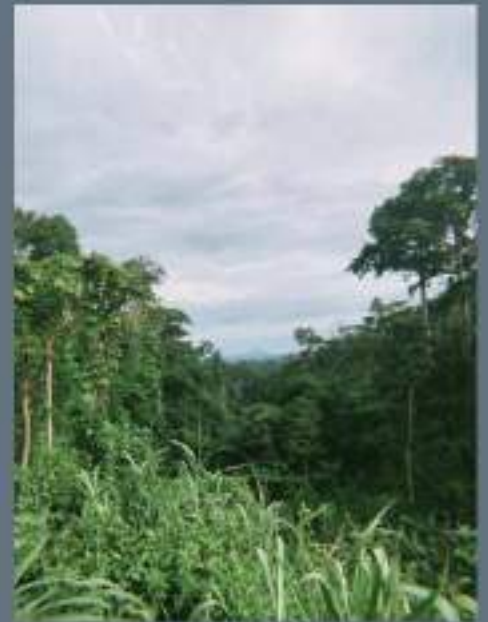
La team ASAES durant la visite des arbres et plantes locales



Une vue sur le chateau Viade



Le lendemain nous sommes allés à la **cascade verte de Kpélé Tsavié** où nous nous sommes baignés. Nous ne rentrions pas tard car le soleil se couche à 18h et la MDJ avait recommandé aux chauffeurs de ne pas conduire de nuit.



## LA VISITE DU SERVICE D'ONCOLOGIE PÉDIATRIQUE

Nous avons eu la chance pour la team Togodoe de visiter le service d'oncologie pédiatrique grâce à une connaissance de Domitille (en stage de pharmacie dans ce service). Nous avons donc visité les salles puisqu'il n'y a pas de chambres individuelles. En effet, il y

avait même des patients allongés par terre dans les couloirs... Nous avons vu des enfants avec des maladies très graves, c'était parfois choquant. Dans cet hôpital, l'hospitalisation est payante (environ 5000 Francs CFA/jour soit environ 13€, ce qui est cher pour les togolais)

mais comme le service d'oncologie de Lomé est en lien avec celui d'Angers, beaucoup de matériels et de médicaments sont financés par Angers. Ainsi, certains soins et hospitalisations sont gratuits dans ce service. La nourriture n'est pas comprise dans l'hospitalisation donc

nous voyons des familles apporter à manger. Souvent, les mères restent tout le long de l'hospitalisation avec leur enfant, c'est un peu leur infirmière car il y en a pas assez donc les médecins leurs disent quoi faire et quand donner les médicaments par exemple.



## QUELQUES ÉLÉMENTS DE NOTRE QUOTIDIEN

### L'ALIMENTATION



**Point sur la situation politique du Togo :** le Togo est une république présidée par Faure Gnassinbé. Malgré les élections, la corruption et la quête d'influence reste présente notamment avec la diffusion massive de t-shirt "voter Faure", un des slogans officiels du président, que nous avons retrouvé porté dans presque tous les villages. Les maisons des maires comme la maison du maire de Gape montre bien le décalage avec le train de vie mené par les personnages publics et le reste de la population.

Nous mangions des repas classiques (type pâtes, riz, avec de la sauce tomate, des carottes, patate douce... etc, tout cela bien cuit pour éviter les intoxications alimentaires). Cependant, nous avons eu l'occasion de manger des spécialités locales comme la **pâte** ou le **foufou**, qui se préparent à l'aide d'un mortier et d'un pilon pour façonner le mélange d'eau, de farine de manioc, de maïs ou d'igname. Ce plat s'accompagne de sauce (souvent épicée voire très épicée !!) avec du poisson, du bœuf, ou de la chèvre. Nous avons aussi goûté au **sodabi** qui est un alcool fort. En effet, c'est un alcool bon marché (environ 1000 franc CFA le litre soit 1,5 euro), que les chefs de villages nous proposaient à notre arrivée pour nous souhaiter la bienvenue. Nous avons pu visiter une des nombreuses distilleries artisanales où le vin de palme est chauffé puis distillé pour faire du sodabi.



La préparation du foufou !

### LES HABITATIONS ET L'ORGANISATION DES VILLAGES

Nous vivions dans les deux villages dans des maisons en dur faites de parpaing. Certaines maisons sont quant à elles des cases fabriquées à base de terre cuite.

Dans chaque village il y avait les deux types de maisons. Dans tous villages il y a la place du village, généralement située sous un arbre ou sous des abris faits de feuilles de palmes.

Concernant les lieux de cultes, nous avons vu des églises (parfois de très grandes églises en comparaison avec le reste du village), nous avons vu aussi des lieux où sont effectuées les cérémonies vaudou.

### LES MOYENS DE TRANSPORT

Nous avons loué deux voitures pour nos déplacements entre notre village et les villages aux alentours pour les deux équipes.

Cependant, le moyen de locomotion de très loin le plus répandu sont les motos. En effet, que ce soit à Lomé ou dans les villages, l'état des routes rend difficile la circulation des voitures. C'est pourquoi la moto qui est moins chère et plus pratique est très répandue (presque toutes les motos sont de la marque Honda).

## LES ÉLÉMENTS OU LES PERSONNES MARQUANTES :

### Le village de Gape Kpeve:

Avec l'équipe Togodoe nous avons fait de la sensibilisation dans le village de Gape Kpeve. Il n'était pas prévu et nous l'avons découvert au fond d'une route les plus tortueuses de tout le voyage ! Ce petit village au milieu de nulle part est peuplé d'une centaine d'habitants. Lorsque nous sommes arrivés, des maçons étaient en train de construire une nouvelle école. Le professeur qui parlait très bien français nous a expliqué que leur puits était cassé et que pour alimenter l'eau pour les maçons il allait chercher l'eau à la rivière située à plus d'un kilomètre ! Ce village nous a marqué car malgré des difficultés avec le puits et l'enclavement du village, les villageois respiraient la quiétude et nous ont fait la fête lors de la distribution des moustiquaires.

### La cérémonie Vaudou :

A Togodoe, un dimanche soir nous avons entendu de la musique entêtante. Notre curiosité nous a poussé à aller voir ce qu'il se passait : un homme dansait au milieu d'une vingtaine de personnes qui faisaient du tambour, et chantaient. L'homme mimait un sacrifice. Après quelques explications d'un habitant il s'agissait d'une cérémonie vaudou, où trois hommes imitaient leur sacrifice. De la poudre à canon était déposée autour du regroupement pour éloigner les mauvais esprits. Ce fut un moment fort, nous étions curieux et surpris d'observer ces chants mêlés à la danse créant une atmosphère envoiement durant les trois heures de cérémonie.

### Les matchs de foot en fin d'après-midi:

Plusieurs jours dans la semaine en fin d'après-midi nous allions jouer avec les enfants de Dagbati au foot sur le terrain près du collège. On faisait 2 ou 3 équipes en fonction du nombre d'enfants, on les laissait faire les équipes. Puis on faisait des matchs, pendant que certains nous regardaient et jouaient autour aussi, c'était super sympa car même avec la barrière de la langue car beaucoup d'enfant ne parle pas trop le français encore on se comprenait. C'était la partie sportive pour la team Dagbati dans notre semaine et c'était un moment fort à partager avec les enfants.

### Basile :

Basile est le président de l'école de Togodoe. C'est lui qui s'occupait de nous guider vers les villages aux alentours. Il est aussi le gardien de l'antenne téléphonique située à Togodoe. Basile est un monsieur plein de bonne humeur, qui nous a marqué par sa joie de vivre et son investissement pour notre venue, et on ne parle pas de la soirée avec les shots de sodabi !!!!



### L'enterrement qui a duré toute la nuit à Lomé :

Les enterrements au Togo ne sont pas célébrés pareil que chez nous en France, ça dure sur 2 à 3 jours, en pleine rue dans un quartier des chapiteaux sont montés. Et surtout ils font la fête, mangent, dansent et boivent toute la durée de la cérémonie. C'est très joyeux, il y a beaucoup de musique, ça dure même la nuit. Lorsque nous avons dormi à Lomé un week-end nous avons entendu tout cela dans le quartier où nous étions.

La route pour aller à Kpalimé : Sur l'un de nos trajets, reliant notre village de Dagbati à Kpalimé, nous avons vécu quelques mésaventures : une poule écrasée, une femme peu prudente que nous avons failli écraser, 6 contrôles de police (dont 1 où notre chauffeur Koko s'est énervé et a fini par prendre la fuite), une fenêtre cassée que nous devions rescotcher puis le moteur de notre voiture fumait ce qui nous a valu un changement de voiture...

Fabrice : Fabrice est un enfant togolais que nous avons rencontré sur Dagbati. Il venait de réussir son brevet ! Il est merveilleusement gentil, parlait très bien français et veut devenir médecin. Nous avons pris ses coordonnées pour pouvoir continuer d'échanger avec lui!

## QUELQUES RESENTIS DE NOTRE VOYAGE :

### LOLA

Il est très difficile de verbaliser mes ressentis tant l'expérience fut intense. Dans l'avion retour en discutant avec les autres j'en ai fait la conclusion que c'était les trois semaines les plus riches et marquantes de ma vie. De vivre dans les villages avec les locaux et d'avoir nos missions sur place (avec son lot de galères) était vraiment une expérience inoubliable. Il m'est d'ailleurs impossible de raconter en détails le voyage de peur de ne pas pouvoir tout bien retranscrire, les rencontres, la chaleur, la musique en permanence, les animaux. Nous avons été très bien reçus et il a été difficile pour moi de rentrer en France. Mes moments préférés restent la table ronde avec les femmes autour du cycle menstruel et de la contraception ainsi que la vie dans le village avec les bénévoles de la MDJ et les enfants du village (petite pensée pour Fabrice un ado de 14 ans du village de Dagbati qui souhaite devenir médecin avec qui nous avons passé beaucoup de temps). Les bénévoles de la MDJ Koko, Daniel, Clifford et Hennock me manquent. Je suis très fière que nos projets aient abouti et je me suis rendue compte que même à notre petite échelle ça en valait la peine. Merci à tous de nous avoir soutenus cette année ! Notre mandat touche à sa fin. Maintenant nous allons passer la main. Que l'ASAES perdure !

”

### CARLA

Ce qui est sûr c'est que je ne m'attendais pas à vivre une expérience aussi forte culturellement et émotionnellement. Les rencontres, les paysages, la découverte d'une toute autre culture, me marqueront à vie. Je suis heureuse d'avoir pu apporter mes connaissances aux Togolais, mais eux m'ont beaucoup appris aussi que ce soit sur leur manière de vivre, leur façon de penser... Et c'est finalement ce qui est beau dans ce voyage solidaire : l'échange culturel.

### DOMITILLE

“Comment parler de mon ressenti tellement j'ai ressenti de choses... c'est sûrement l'expérience la plus riche de toute ma vie, je ne l'oublierai jamais. Que ce soit nos actions à Angers en amont pour récolter des fonds, les événements, les visites à Domitys, les papiers cadeaux, les ventes de gâteaux... tout cela était déjà une expérience humaine car elle m'a rapproché de chacun des membres du bureaux qui sont aujourd'hui, je peux le dire de véritables amis. Sur place, beaucoup me demandent si je me suis prise une "claque" à cause de la pauvreté et de la misère des gens. C'est vrai que cela m'a peiné mais les gens là bas ne se rendent pas trop compte j'ai l'impression, ils ne savent pas vraiment comment est la vie occidentale et globalement, ils sont très heureux et très contents de vivre au Togo, j'en ai parlé avec plusieurs membres de la MDJ et c'est vrai que leur mode de vie leur convient totalement. C'est vrai que la vie là-bas est au ralenti, tout prend du temps, les gens sont zen, chaleureux, serviables et généreux. Aussi, les togolais sont très accueillants, à chaque fois que nous arrivions dans un village, nous étions reçus comme des rois. La vie là-bas me manque, les membres de la MDJ me manquent, les habitants de Togodoe me manquent... Je pense que je retournerai en Afrique pour refaire du solidaire ou de l'humanitaire car il est vrai que même si j'avais peur de ressentir le syndrome de l'imposteur, je me suis sentie utile lors de ce voyage comme il m'a aussi été utile aussi, je reviens de cette expérience changée. Merci à nous, à vous, merci l'ASAES.”

### CLARA

“ Et voilà, après un voyage plus que concluant, l'ASAES c'est bientôt fini pour nous. Pour faire un petit retour sur notre périple, je ne retiendrai que le positif. Tout d'abord le Togo c'est avant tout des rencontres : merci aux femmes des villages qui se confiaient à nous sans gêne et qui nous ont remerciés après chaque intervention, merci aux enfants qui n'avaient besoin que d'un sourire de notre part pour nous faire confiance et rire avec nous, merci aux hommes qui nous accueillait à bras ouverts sans jugement (avec toujours sur eux un verre de sodabi pour nous initier à cette pratique hété). Je ne pensais pas pouvoir recevoir autant d'amour de la part d'inconnus... et je suis certaine d'être revenue de ce voyage en appréciant encore plus l'autre sans rien attendre en retour. Ensuite je suis fière d'avoir pu m'adapter dans un environnement aussi différent de la France : je me sentais chez moi dans notre grande maison dagbatienne, à cuisiner en plein air, à me laver (presque oups) tous les jours sous un temps humide et chaud. J'ai adoré les moments de complicité que nous avons partagé avec la MDJ, notamment lorsqu'après un bon repas nous nous allongions sur des nattes dans la cour afin d'observer les étoiles tout en se racontant des anecdotes et autres secrets, ou lorsque nous rentrions de nos sensibilisations en chantant dans la voiture de Koko. Je retiens également la fatigue, la mauvaise humeur du matin, la chaleur intense, mais aussi et surtout les moments de partage, les rires, les bilans moraux que nous aimions tant partager entre nous à Dagbati. Merci pour tout et maintenant place à la nouvelle équipe !

”

## PACO

C'est une expérience inoubliable. Ce projet a vraiment été intéressant à mener, car il ne dure pas juste le temps du voyage mais toute l'année. Cela est sûr que c'est lors du voyage que c'est le plus intense surtout au niveau des rencontres et échanges culturels. A bientôt !!

## ÉVA

"Merci à l'ASAES. Il y a un an, quand j'ai déposé ma candidature pour rejoindre cette asso, je n'aurais jamais imaginé vivre tout ça. Des mois de préparations, d'événements qui m'ont fait grandir, et découvrir la vie associative. Le voyage a clos toute cette préparation, et je me suis rendue compte que tout notre investissement n'était pas vain et que ce que ce que l'on a apporté à eu un réel impact. Voir se concrétiser notre projet m'a conforté dans l'idée que même une petite asso d'étudiants peut apporter une aide utile et j'espère pérenne même à l'autre bout du monde. Cela m'a donné beaucoup d'espoir, de motivation et la fervente volonté de poursuivre dans ce genre d'actions. La bienveillance et l'accueil que l'on a reçu resteront profondément gravés en moi. Je me suis rendu compte que ce sont parfois ceux qui on peu qui donne le plus et qui sont plus ouverts aux autres. Les togolais nous ont accueilli les bras ouverts alors que cela ne semblait pas évident d'accueillir un groupe de "yovos" venus de loin. Sans peur, sans jugements, seulement avec de la bienveillance et un regard éclairé sur la situation ils nous ont intégrés. Et c'est cet échange qui a finalement été le plus enrichissant tant pour nous que pour les togolais que nous avons rencontrés. A mon retour en France je me suis dit qu'à mon tour je ne devrais plus avoir peur d'aller vers les autres, de donner pour ceux qui en ont besoin. Je comprends désormais pourquoi ma mamie donnait beaucoup à des associations et me répétait que chaque euro vaut beaucoup plus pour celui qui en a besoin. Ce voyage m'a beaucoup appris sur moi, sur les autres, sur le fait d'oser entreprendre des choses, d'aller de l'avant et d'aller vers les autres car ce sont de ces expériences que l'on sort plus grandi et ouvert aux autres."

## LES REMERCIEMENTS

Nous avons bientôt fini notre mandat à l'ASAES, mais d'autres étudiants aussi motivés vont prendre la relève pour poursuivre les actions de l'ASAES. Ainsi, toute l'équipe de l'ASAES souhaite remercier chaleureusement la MDJ qui nous a reçu au Togo, bien sûr nous remercions tous les villages qui ont accueilli nos sensibilisations avec intérêt.

Ce projet de longue haleine a été aussi possible grâce aux partenaires de nos événements, à la fac et aux donateurs. C'est pourquoi nous souhaitons remercier chacun de vous chaleureusement. Nous avons pris conscience sur place que rien n'est vain, que chaque action ici a une répercussion décuplée là-bas.

Alors comme on dit en ewé :

**AKPÉ KAKA!**   
(merci beaucoup!)



### Le saviez vous ? sur le drapeau togolais



Les cinq bandes horizontales correspondent aux cinq différentes régions du pays.

- Le carré rouge est destiné à exprimer le sang versé par les aïeux, la loyauté et le patriotisme du peuple.
- Le vert symbolise la vertu, l'espoir, la fertilité et l'agriculture.
- Le jaune représente la richesse minérale et la foi en ce que le travail acharné et la force apporteront la prospérité.
- L'étoile symbolise la vie, la pureté, la paix, la dignité et l'indépendance du Togo.

## REMERCIEMENTS SPÉCIAUX :

### DAGBATI :

Merci au village de Dagbati pour l'accueil chaleureux, pour les rires et les échanges interculturels. Merci à la MDJ d'avoir supporté douze petits yovos (blanc en éwé) en pleine découverte de ce beau pays. Merci surtout à Koko aka La Trace "ça passe ou ça passe" notre chauffeur de nous avoir conduit en toute sécurité à travers les routes presque infranchissables pour un conducteur lambda, merci à Daniel aka Danielou pour tes magnifiques chants qui nous ont ému voire fait pleurer, à Clifford aka Mister Cocktail de nous avoir amadoué avec de superbes boissons pour ensuite nous faire peur avec ses histoires de loup-garous, à Henock pour ta bonne humeur.

Merci à Kokou d'avoir organisé notre voyage sur place, de nous respecter, et de nous faire confiance dans nos projets pour aider au développement de votre pays qui ne nous a pas laissé indifférent.

Merci aux enfants du village : Fabrice notre futur confrère médecin, Odile, Marc, Stéphane, Isaac,... et tous les autres qui n'ont pas osé nous dire leur prénom.

Nous ne vous oublierons pas.

### TOGODOE :

Nous n'aurons pas assez de place pour remercier tous les habitants de Togodoe pour leur bienveillance, pour leur chaleur de vivre et leurs sourires. Jamais nous n'aurions imaginé être accueilli à bras ouverts comme cela. Nous avons été admirablement accueilli avec danse, chants et tenues traditionnelles. Cette fête n'a été que la porte d'entrée pour trois semaines de riches échanges, de partage et de joie de vivre. Un grand merci de nous avoir autant intégré au village, un grand merci de s'être autant investi pour nous accueillir, pour nous faire

découvrir leurs activités quotidiennes, leurs projets et les environs de Togodoe.

Alors merci à chacun des habitants de Togodoe (Basile, le chef du village, le menuisier, ...) et bien sûr mille merci à tous les enfants : Koikou, Bella, Della, Manjoie, Didier, Koko, et tous les autres.

Enfin, merci aux bénévoles avec qui on a vécu le voyage comme s'ils faisaient partie de notre asso. Merci Tanguy, Donald, Abel, Bernardo et Nana pour votre bonne humeur, vos anecdotes. Tous, vous avez fait de ce voyage une réelle expérience.

